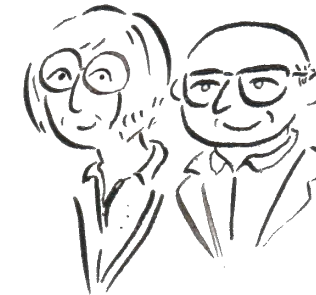


9h00

Retrouvailles autour de boissons chaudes et viennoiseries.

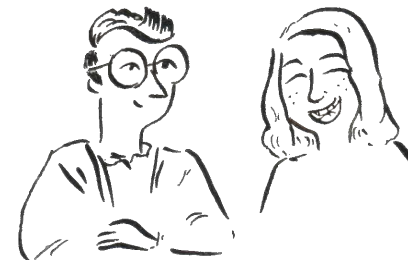


9h30

Ouverture de la journée

par **Françoise TENENBAUM**,  
Conseillère régionale en charge de la  
santé, Conseil régional de  
Bourgogne-Franche-Comté

**Mohamed SI ABDALLAH**,  
Directeur général adjoint,  
Agence régionale de santé  
Bourgogne-Franche-Comté.



9h45

Introduction et jeu questions/  
réponses sur les activités du Pôle

**Lara DESTAING**, Chargée de  
mission, coordinatrice de l'université  
d'été francophone en santé publique

**Camille GELIN**, Interne de santé  
publique.

104  
TABLE RONDE

Intervenants

- **Etienne CHAUVIN** – Architecte-conseiller, Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement du Doubs (CAUE)
- **Daniel GILBERT** – Professeur en écologie, directeur de la Zone Atelier Arc-Jurassien, laboratoire Chrono-environnement.
- **Julien LEGAY** – Directeur adjoint de l'association Julienne Javel.
- **Julien MAHIEU** – Directeur de la résidence Agora à Besançon
- **Samy YOUSOUFI** – Maître de conférences en géographie, laboratoire Théma



SI VOUS ÉTIEZ UN HABITAT VOUS SERIEZ?

Habitat dégradé, encombré, insalubre, spécifique  
Julien Legay

Maison de hobbit  
Samy Youssoufi

Habitat collectif  
Julien Mahieu



Cabane de Totoro  
Daniel Gilbert

Habitat expérimental  
Etienne Chauvin

CE QU'HABITER VEUT DIRE...

**Julien Legay** : habiter c'est exister, survivre ou moins bien.

L'association Julienne Javel accompagne des personnes qui ont des manières d'habiter complètement différentes du standard d'habiter chez la plupart des gens (caravane, tente, logement accumulation insalubre). L'état dégradé de leur logement illustre leur état de santé.

L'association œuvre pour l'insertion des personnes en difficulté, par le travail et le logement. Au sein de la Mission Habitat, les Ateliers de Quartiers permettent de développer le pouvoir d'agir des personnes et proposent quelques chantiers d'Auto-Réhabilitation Accompagnée.

**Daniel Gilbert** : habiter au sens écologique c'est habiter la Terre. Réduire l'impact de notre habitat sur l'environnement et maximiser la durabilité de notre habitat commun (la Terre).

**Samy Youssoufi** : habiter c'est large, cela intègre la question du logement mais au-delà cela intègre les liens que les humaines vont tisser avec les autres systèmes : liens à l'espace, liens sociaux, liens cognitifs, perçus, sensibles, les questions écologiques et environnementales.

**Julien Mahieu** : avoir une demeure, accéder à un toit pour ensuite pouvoir s'occuper du reste.

**Étienne Chauvin** : avoir une demeure de l'être, être quelque part, habiter rend poète (Heidegger), être bien avec soi-même et les autres, penser à autre chose qu'à la simple survie.

80% du temps à l'intérieur.



« De l'air, de la lumière et de l'amour »  
Chauvin

«EB»

# HABITER, EN FRANCE, AU XXI<sup>ème</sup> SIÈCLE

La norme en termes d'habitat est une maison individuelle sur terrain. Il existe un besoin de réinventer des modèles compatibles avec une consommation des ressources et de l'espace raisonnée, durable et acceptable.

Les temps collectifs sont indispensables pour s'approprier un habitat collectif, mais malheureusement absents des modèles actuels.

On va vers des ruptures en marches d'escalier. Les attentes peuvent donc changer brutalement et générer l'évitement de zones d'habitat (exemples de gênes à éviter : moustique tigre, chaleur, radon etc.). Les populations précaires font souvent des allers-retours entre les structures d'hébergement et d'accompagnement et l'habitat individuel. Le modèle Housing first, « un chez soi d'abord » propose de travailler d'abord le logement avec des personnes à la rue en souffrance psychique en proposant un accès direct au logement doublé d'un accompagnement pour éviter une rechute. Le dispositif a été pérennisé pour 15 ans (avec une nouvelle possibilité de réponse pour les jeunes.

**Occuper, s'approprier l'espace c'est une façon d'habiter.** Le sans-abrisme aussi peut être une manière d'habiter, même si elle interroge voire dérange. Vivre dans la rue peut-il être un choix? Le travail social c'est également la paix sociale des quartiers, un organe de régulation pour mettre à l'abri/cacher ce que les autres ne veulent pas voir.



« Des logements qui vont bien amènent des gens qui vont bien »  
Legay

# HABITAT & SANTÉ

Les liens entre habitat et santé sont évidents et multiples.

D'une part, le bâti, les matériaux de construction influencent la santé des personnes qui y vivent ; on peut notamment penser à la qualité de l'air intérieur ou à l'isolation thermique.

**On passe 80% de notre temps en intérieur. L'intérieur d'un bâtiment est plus pollué que l'extérieur (concentration de pollution en intérieur).** La ventilation est une solution pour lutter contre le risque de moisissure par exemple, ou réduire la pollution de l'air dans le bâtiment.

- Comment rénover les logements anciens et éduquer les habitants pour leur dire que par leur activité ils contribuent à la production de pollution?
- Aller chercher les professionnels de la technique, de la construction pour résoudre les problèmes ;
- Une grande partie de la population est en précarité énergétique ce qui entraîne des conséquences directes sur la santé (surmortalité hivernale) ;
- Accélérer la rénovation thermique des bâtiments permettrait de limiter les conséquences sur la santé en améliorant le bien-être, le confort ;
- Question de la pollution environnementale (sonore, atmosphérique, lumineuse) autour des logements (par exemple à proximité de grands axes routiers), il convient de découpler l'espace : pas d'habitations à proximité de tels axes ;
- Aérer quotidiennement pour renouveler l'air représente un geste de prévention en santé en améliorant la qualité de l'air respiré
- Être plus à l'extérieur (on est beaucoup trop à l'intérieur).

D'autre part, **le lien habitat-santé nous amène à interroger notre relation à l'extérieur et la place au vivant.**

- Notre habitat exclut le vivant depuis longtemps. Or, en chassant le vivant on chasse aussi l'humain et on attire du vivant invasif ;
- Réfléchir l'habitat inclusif, une aide commune, une pension non de famille mais sociétale, citoyenne ;
- Petites touches pour redonner de la place à la nature dans les collectivités (fauche tardive) et chez les particuliers.
- Lien très positif pour la santé (physiologique) de la vue sur la nature et/ou fréquentation d'espaces verts, amenant à reconsidérer la place de la nature en ville ;
- **Repenser l'extérieur et les espaces de transition** ; l'espace de transition intermédiaire c'est le plus bel espace de la maison (on est dehors mais encore chez soi, à l'abri du vent/des intempéries). Cet espace peut être **à la croisée de l'espace individuel et collectif**. Dans les nouvelles constructions, un espace terrasse ou balcon, lien à l'extérieur doit toujours être prévu (bon pour la santé et le bien-être).

« Quand on est dehors ça va vachement mieux ».



# TEMPORALITÉ

Deux dimensions de la temporalité ont été abordées : celle de l'accompagnement et celle liée au dérèglement climatique.

## I - Celle de l'accompagnement

L'accompagnement vers le logement de personnes en situation de précarité s'inscrit dans un temps long. Les mesures d'urgence sont parfois dissonantes par rapport au travail social de proximité qui se base sur la régularité du lien et qui nécessite de s'adapter aux besoins des personnes.

Dans le cadre des différentes missions de l'association Julienne Javel et de la résidence agora, le lien avec la santé est évident : [le logement amène à la santé dans toutes ses dimensions et la réciproque se vérifie.](#)

Le travail partenarial avec les structures de santé (Dispositifs d'Appui, médecine de ville) est fondamental mais il reste difficile de faire se rencontrer les mondes du social (peu considéré dans le soin qu'il apporte) et de la santé.

## 2 - Celle des changements à venir dus au dérèglement climatique

La réalité va être modifiée dans un délai très court, trop court pour de l'adaptation. Cela touche la mobilité, l'alimentation, la santé. On a longtemps accéléré, il va falloir ralentir, se déplacer autrement (aller moins loin), habiter autrement, manger autrement, consommer autrement, travailler autrement.

[La question de l'espace-temps est fondamentale et va revenir très vite, brutalement.](#)

Les animaux dans les habitats  
→ présence modérée pour un effet positif.



Abandons des villages  
problème = des mobilités



# VIVRE ENSEMBLE

Le rôle de l'urbanisme est central dans le vivre ensemble. Si on propose des logements cheap et chic en côte à côte ça favorisera la mixité. Sans normes et cadres on a tendance à rechercher un entre-soi, qui peut être paupérisé, ségrégué. Habiter c'est aussi cohabiter, confronter des modes de vie, des modes d'habiter. Il y a aussi une dimension politique, une question de choix, il peut y avoir des tensions. Il faut prendre en compte une population hétérogène. Il peut y avoir des valeurs différentes entre les personnes d'un même territoire.

Aujourd'hui la mobilité structure les façons d'habiter, cela va devoir évoluer vite pour s'adapter aux changements climatiques en cours et aux crises à venir.

Partir des habitants qui ont envie d'habiter sur un espace, de s'impliquer ; réfléchir l'habitat à partir des besoins des personnes (et pas uniquement du handicap visible)

La place du vivant dans les politiques de l'habitat est cruciale tout comme celle du lien social, à un moment où les frictions en termes de voisinage sont intenses. Il est nécessaire d'appréhender les problèmes en termes de congruences plus que de différences, pour l'habitat aussi.

Les besoins spécifiques pour évoluer dans l'habitat doivent être intégrés : par exemple les déplacements des personnes âgées avec un déambulateur modifieront les aménagements urbains ou amèneront à une alternative aux déambulateurs.



## Matériau de construction

Les constructions collectives d'habitation en matériau naturel (terre, paille etc.) sont peu onéreuses en matériel mais coûteuses en ressources humaines, en temps. Or cela donne un bâti plus performant énergétiquement, et permet un partage de connaissances lors des chantiers participatifs.

La réglementation et les aides doivent s'adapter à la possibilité d'auto-construction ou d'auto-rénovation et s'ouvrir à davantage de matériaux (comme la paille par exemple). S'il y a un problème de normes, le levier peut-il être de faire en dehors des normes?

Des initiatives existent pour réfléchir, habiter, expérimenter autrement comme [Hôp hop hop, à proximité de la MSHE. Des propositions de tiers-lieux pour réfléchir collectivement aux façons d'habiter la ville émergent.](#)



Habiter c'est aussi vivre dans un quartier.

13H  
HÔP HOP HOP

Rendez-vous à l'Arsenic, café associatif pour la présentation du Collectif Hôp Hop Hop avec Lucile ANDERSEN <https://collectifhophophop.fr/>

Comment faire la ville autrement avec les habitants?



HÔP  
HOP  
HOP

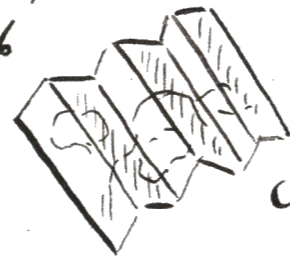


- Café
- labo photo
- micro salon
- bureaux/ateliers



occupé depuis 6 ans  
(occupation temporaire)  
bail 1 an passé à 6

prog culturelle



carte sensible

AVANTAGES DE L'OCCUPATION



Éviter la dégradation du bâtiment  
ex = fuite d'eau qui empire

valorisation d'un espace qui devient fédérateur.

Éviter occupation illégale.

Créer un nouvel espace de travail et d'ateliers à faible coup.

Références citées pendant la table ronde :

- Cherman E., « J'habite dans un bureau », *Le monde*, 30 mars 2015 [en ligne] page consultée le 24/06/2024 [https://www.lemonde.fr/emploi/article/2015/03/30/j-habite-dans-un-bureau\\_4605774\\_1698637.html](https://www.lemonde.fr/emploi/article/2015/03/30/j-habite-dans-un-bureau_4605774_1698637.html)
- Déoux S., Déoux P., 1997, *Habitat Qualité Santé*, éditions Eyrolles, Paris.
- Heidegger M., « Bâtir, habiter, penser » [1951], Essais et conférences, traduction André Préau, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1958. Le texte est disponible [http://palimpsestes.fr/textes\\_philo/heidegger/habiter.html](http://palimpsestes.fr/textes_philo/heidegger/habiter.html) [en ligne] page consultée le 24/06/2024
- Houssemand J, Griffond-Boitier A., Youssefoufi S., Antoni J P, « Caractériser l'offre d'habitat par la demande résidentielle. Éléments pour un renouvellement conceptuel du couple logement/environnement », *Cybergeo : European Journal of Geography* [En ligne], Espace, Société, Territoire, document 879, mis en ligne le 11 décembre 2018, consulté le 24/06/2024 URL : <http://journals.openedition.org/cybergeo/29909> ; DOI : 10.4000/cybergeo.29909
- Youssefoufi S., Houot H., Vuidel G., Pujol S., Mauny F., Foltête J.-C., « Combining visual and noise characteristics of a neighborhood environment to model residential satisfaction: An application using GIS-based metrics », *Landscape and Urban Planning*, Volume 204, 2020, 103932, <https://doi.org/10.1016/j.landurbplan.2020.103932>
- Xiberras M., 1998, Les théories de l'exclusion. *Références Sociologie pour une construction de l'imaginaire de la déviance*, Armand Colin, Paris.

Acronyme prononcé pendant les échanges :

Plans départementaux d'action pour le logement et l'hébergement des personnes défavorisées (PDALHPD)

14H  
LES ATELIERS



# LES LENTILLÈRES

Présentation du Quartier libre des Lentillères à Dijon,  
Mathilde

Le quartier a 14 ans.

A commencé par une manifestation fourches en mains pour défendre des terres maraîchères de 10ha. Puis lutte contre un projet d'écoquartier

Fondement : culture de lutte, nécessité d'un rapport de force (demander ne suffit pas à obtenir ce que l'on veut)

Réunit une diversité de profils et de couleurs politiques : squatteurs anarchistes, légalistes

Occupation temporaire démarrée par des jardins (aujourd'hui 1 centaine) puis une activité de maraîchage, marché hebdomadaire à prix libre puis développement de l'habitation et événements culturels.

Le fait d'être hors cadre, dans l'illégalité, donne plus de liberté.

En 2014-2015 des personnes en exil notamment issues de la communauté Touareg sont venues s'installer aux Lentillères qui font écho à la culture touareg (culture d'hospitalité, vie nomade et habitat léger, lien communautaire)

La difficulté et la richesse sont de faire coexister toute cette diversité.

Il y a uniquement des bénévoles.

Le principe est de tout faire soi-même en faisant le moins appel possible aux institutions.

Pas d'autarcie puisqu'on ne peut pas faire fi des institutions et du fonctionnement du système majoritaire mais l'idée est de fonctionner au maximum en autonomie.

Cela vient questionner la notion d'habiter.

Aux Lentillères entre 60 et 100 habitants.

Est-ce qu'habiter un lieu c'est y dormir (même si on est parti toute la journée travailler et qu'on ne tisse pas de lien social avec les voisins)?

Est-ce qu'une personne qui n'y dort pas mais qui vient tous les jours pour jardiner, discuter, boire un café, aider, qui connaît le territoire peut être considéré comme un habitant?

Ce qui rassemble les personnes c'est la notion de précarité.

Prendre soin : au maximum le font seuls entre eux mais sans formation, par pure expérience de vie et altruisme.

Parfois certaines situations nécessitent de faire appel à des structures dédiées de soin et d'accueil.

Pour autant ce travail social de fait, de terrain est reconnu par les associations et acteurs locaux y compris par la municipalité.

1 dizaine d'unités d'habitation :

1 unité = une maison commune avec cuisine, sdb et salon + des habitats légers autour comme autant d'espaces individuels (=chambres) : roulottes, caravanes, yourtes.

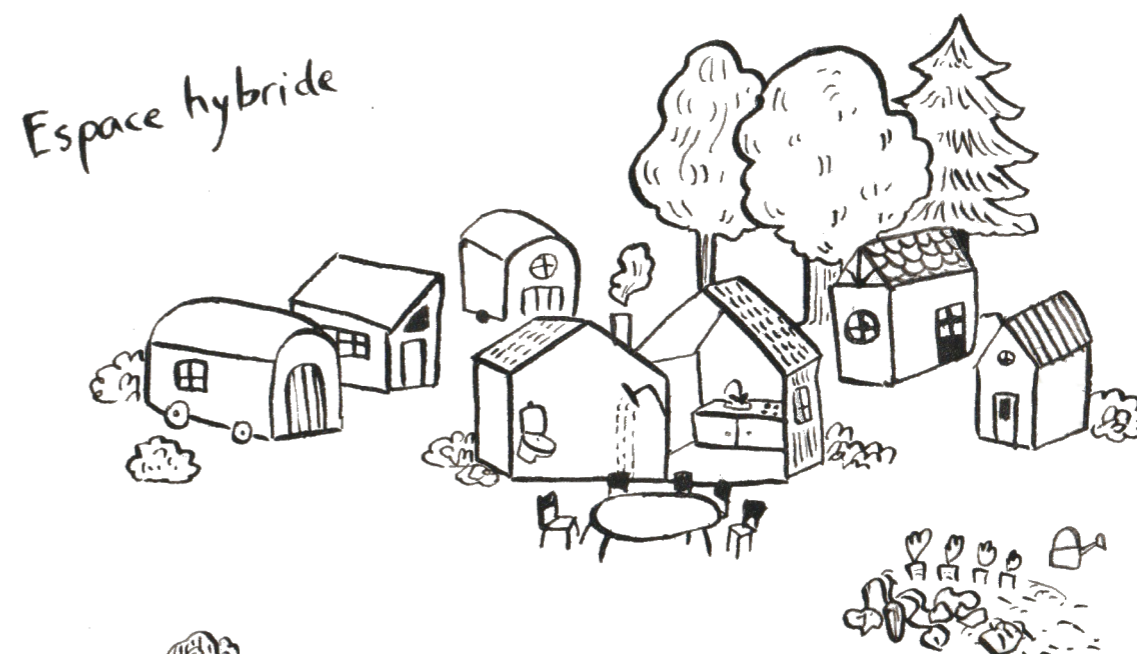
Certaines unités font famille, d'autres non.

Il y a des enfants et des personnes âgées (la plus vieille habitante a 62 ans, le plus vieux qui jardine a 90 ans, le plus jeune habitant a 2 ans).

Certains logent en dehors des unités, dans les interstices : camping des Lentillères ou autre (en général les personnes de passage, en exil, sortie de prison...).

Habitats légers en auto-construction avec beaucoup de récupération (écologique et économique) + occupation des anciennes fermes.

être dans un territoire  
et faire communauté



Habiter c'est cohabiter  
avec des personnes  
différentes.



lieu poétique  
&  
festif

Lieu poétique

Projet d'écoquartier abandonné en 2019, victoire mais *quid* du quartier libre?

La ville demande que le quartier rentre dans un cadre légal mais quel zonage par rapport au PLU?

Terres maraichères donc zone agricole?

Mais dans une telle zone pas d'habitat possible même habitats légers.

Sur le territoire il y a zones maraichères, zones naturelles à protéger + des habitats légers donc création d'un groupe juridique qui aboutit à la création d'une nouvelle zone : **la ZEC = zone d'écologie communale qui permet un entremêlement des usages.**

Présenté à la mairie mais sans suite.

Au sein du quartier : assemblée mensuelle avec fonctionnement par consensus (longues heures de discussion).

Justice communautaire et collective. + de problèmes, - de sécurité (pas de police, pas de travailleurs sociaux) mais principe d'autorégulation, développement du sens des responsabilités de chacun envers les autres et envers la communauté. Notion d'engagement, de vivre ensemble, de faire communauté.

**Les affaires de chacun sont celles de tous donc c'est très sollicitant et intense.**

Chaque détail du quotidien doit être géré donc très sollicitant aussi (gestion des ordures, des toilettes sèches et évacuation/traitement, ...).

Communauté oui mais ouverte : pour les fêtes, pour une promenade. Toutes les personnes qui passent font vivre le quartier aussi.

Diversité des gens qui cohabitent : riche et perturbant à la fois. 20 nationalités, encore + de langues différentes

Récemment la ville a annoncé le projet d'urbaniser 1ha sur les 10 et plus de dialogue avec les habitants du quartier s'ils ne sont pas ok sur ce principe. Or les habitants veulent des garanties par rapport aux 9ha restants.

Dans les échanges :

Il faut faire du lobbying auprès des députés/sénateurs car ce sont eux qui peuvent changer le droit de l'urbanisme.

Ou avoir un appui politique de plusieurs maires concernés qui font remonter auprès de l'AMF.

Question de la propriété : propriété VS location

Si on veut l'égalité : tous propriétaires ou tous locataires?

Exemple allemand des propriétés collectives Faire le lien avec d'autres lieux similaires au niveau national pour avoir une force de frappe plus importante.

Obligés à un moment donné de faire un contrat social

Existence de règles coutumières, usages à respecter => peut paraître paradoxal vis à vis d'une culture de lutte et rébellion qui n'accepterait pas les règles (à déconstruire en arrivant aux Lentillères).

Le langage et la posture sont adaptés aux institutions => oui car pour faire avancer les choses et maintenir le dialogue avec le système dominant il est nécessaire de connaître ses codes.

Mot de la fin de Mathilde :

*"Les Lentillères c'est un lieu et un contexte très sollicitant/puisant mais quand ça fonctionne c'est beau, ça rend accro! Et pourtant c'est fragile...c'est peut-être pour ça aussi que c'est beau."*

<https://lentilleres.potager.org/la-zone-decologies-communale-reglement/>



# JUSTE ICI

Présentation de l'association Juste ici  
Création de l'association « juste ici » en 2011  
David DEMOUGEOT

Volonté de travailler avec l'ensemble des publics, dans l'espace public, et faire du lien social en utilisant l'art comme support.

Festival Bien urbain  
<https://bien-urbain.fr/fr/archives/>

Projet mené au sein de lycées « que nos voix résonnent », artiste : Laurent Lacotte, projet annuel autour des mots, de leur portée

- Ateliers d'écriture, balades en forêt, exercices où les lycéens crient leur message
- L'artiste a demandé aux lycéens de formuler leurs rêves, leurs souhaits pour l'avenir, moyen de libérer la parole
- Différents formats de production artistique : pancartes, mots peints sur des vitres, meubles entassés comme des barricades
- Les lycéens expliquent le projet aux visiteurs, font la médiation, projet qui les rend fiers
- Des échanges très riches dans certains groupes de lycéens. Parfois des paroles libérées sur des sujets extrêmement sensibles
- Discussion avec les enseignants qui accueillent plus ou moins bien les installations

Festival « Bol bol bol » : cuisiner dans l'espace public à Planoise

- Concours de soupes, prix décernés à la plus belle, la plus originale et la meilleure soupe ; Le prix étant une céramique réalisée par l'artiste Ju Hyun LEE.
- Questionne sur l'alimentation et les modes de production, création d'une œuvre d'art autour du compost => groupes compost composés de 8 femmes qui se rencontrent régulièrement autour de ces questions d'alimentation et de compost, dans un quartier où les ressources peuvent être limitées

Faible présence de tables de pique-nique et bancs dans l'espace public, pour créer des lieux d'échanges, de convivialité, partager un repas : conflit d'usage avec des municipalités qui craignent des dégradations, le voisinage qui craint le bruit tard le soir

- Exemple du réseau villes santé pour convaincre les municipalités qui refusent ces installations qui sont pourtant bénéfiques au lien social
- En favorisant l'appropriation par les habitants, moins de dégradation?

Projet mené avec le collectif HOBO :

aménagement avec du mobilier urbain en bois, très bien utilisé par la population, et pas de dégradation du mobilier installé au cœur de Planoise contrairement à ce que pensait une part de la population. Malheureusement ce mobilier n'a pas été pris en compte dans le renouvellement urbain alors qu'il répondait à un besoin.

Projet « bibiche on fire » :

Ju Hyun LEE, travail autour de la terre, sculpture de tortue en terre à Planoise, échange avec les habitants au moment de la construction et réparation, les enfants du quartier montent sur la tortue, c'est devenu un élément de jeu à part entière, un lieu de rencontre et de vie.

Les objectifs des projets peuvent être variés mais tous valorisés au même niveau

- Lien avec l'UFS : initier et co-construire les projets d'aménagement pour qu'ils correspondent à la vision et aux besoins de la population concernée
- Volonté de la part de l'équipe de « Juste ici » de connaître le quartier, sa dynamique, en faire partie, ne pas être déconnecté de la vie du quartier et apporter des projets non pertinents
- Population âgée, difficile parfois à intégrer pour faire de l'intergénérationnel car c'est une population qu'il faut « aller chercher », nécessite du temps
- Carte sensible de Planoise : casser certains préjugés présents hors du quartier, partager des anecdotes et des rêves des personnes du quartier
- Jeu de 7 familles, livre de recettes, magnets :

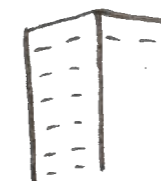
éléments laissés en gratuité à un stand, mais les personnes devaient les glisser dans une enveloppe pour l'envoyer à quelqu'un, ne pouvaient pas prendre les objets pour eux. Un cadeau, un petit mot (aide apportée pour écrire le mot si difficultés) – livraison à vélo de la pochette surprise, pour casser l'isolement. Projet mené au moment du Covid.

- Témoignages de sentiment de sécurité augmenté par la présence de l'art dans le paysage urbain

Travail sur l'espace public.  
Actions qui participent au bien être des habitants.



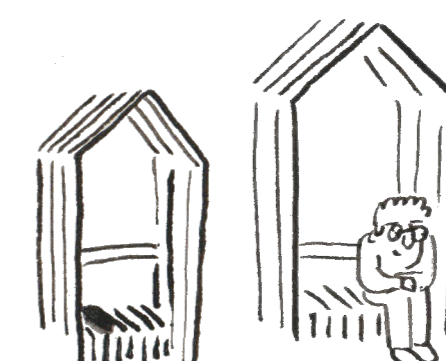
Retombées positives sur l'image du quartier Planoise à Besançon.



BOL BOL BOL  
Festival de soupe  
alimentation/partage



Des installations qui créaient de nouveaux usages.



Collectif HOBO.



# LA RÉGION

Urbanisme favorable à la santé  
Région BFC  
Marie LAURENT & Adeline BERNIER

La Région impose des critères environnementaux pour les projets de constructions, de réhabilitations de bâtiments et dorénavant pour les projets d'aménagements de l'espace public.

Présentation de l'Urbanisme Favorable à la Santé (UFS) :

- sobriété foncière : 0 artificialisation nette
- mobilités douces
- espaces verts
- inclusivité
- gestion de l'eau (infiltrer à la parcelle)
- biodiversité
- énergies
- ambiances climatiques (îlots de fraîcheur)
- déchets

Gestion de projet nécessaire pour prendre en compte toutes ces composantes, besoin de compétences variées (dont des métiers comme écologues) : **pluridisciplinarité**, associer les acteurs, habitants et élus.

Influence majeure du choix des **matériaux** (densité, couleur)  
UFS : on travaille et **sur les extérieurs et sur les intérieurs**

Pour les projets de bâtiment prendre en compte :

- Qualité air intérieur
- Bruit
- Agencement intérieur

Pourquoi maintenant et pas avant?

- Prise de conscience liée à l'augmentation des températures
- Prise en compte des données scientifiques dans les décisions
- Professionnalisation des équipes techniques
- L'acceptation sociale doit accompagner ces projets.

Exemple :

village de Chilly-Le-Vignoble, Commune près de Lons le Saunier, 700 habitants, commune résidentielle, pas de commerce. Réaménagement du centre d'un village avec des espaces de sociabilité Parc bâtiments 1,5ha vides

**Participation sociale favorise la santé**  
Avancée des projets souvent **personne-dépendant**

« **Alignement de planètes** » : l'équipe d'élus motivés, la secrétaire de mairie a été moteur et relais, les associations et habitants ont joué le jeu et les financements (dont celui de la Région Bourgogne-Franche-Comté) ont permis la réalisation du projet.

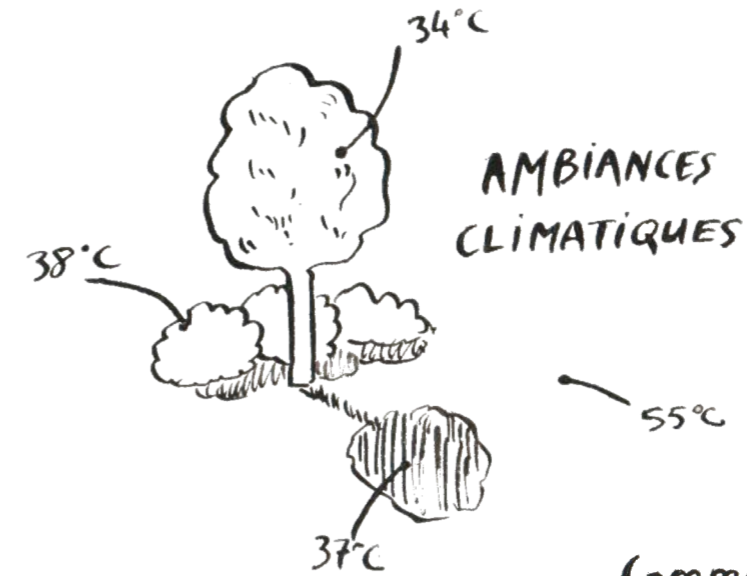
**Rôle moteur de la commune au départ, pour impulser, mais ensuite les habitants se saisissent des projets et rééquilibrage des forces.**

Pour aller plus loin sur l'UFS :

Sur le portail régional santé-environnement e-SET :  
<https://www.sante-environnement-bfc.fr/ressource/lurbanisme-favorable-a-la-sante-un-levier-pour-le-developpement-des-collectivites-territoriales/>

Sur le site de l'ADEME :  
<https://librairie.ademe.fr/urbanisme-et-batiment/6709-urbanisme-favorable-a-la-sante-ufs-cahier-d-idees.html>

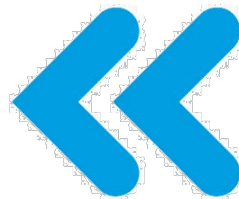
Sur le site de l'Agence Régionale de Santé BFC :  
<https://www.bourgogne-franche-comte.ars.sante.fr/ufs-et-eis>



Comment on peut travailler sur des sujets d'urbanisme liés à la santé?

Recréation d'un espace social.





## Équipe opérationnelle

Hélène Cléau-André, directrice  
[helene.cleau-andre@ubfc.fr](mailto:helene.cleau-andre@ubfc.fr)

Lara Destaing, chargée de mission, coordinatrice de  
l'université d'été francophone en santé publique  
[lara.destaing@univ-fcomte.fr](mailto:lara.destaing@univ-fcomte.fr)

Honorine Gauthier-Manuel, ingénieure de recherche  
[honorine.gauthier-manuel@univ-fcomte.fr](mailto:honorine.gauthier-manuel@univ-fcomte.fr)

Camille Gelin, interne de santé publique  
[camille.gelin@u-bourgogne.fr](mailto:camille.gelin@u-bourgogne.fr)



## Contacts

03.81.66.55.75  
06.33.85.03.91

<https://www.pole-federatif-sante-publique-bfc.org/>

*Illustration et graphisme*  
Anne-Claire Jullien

